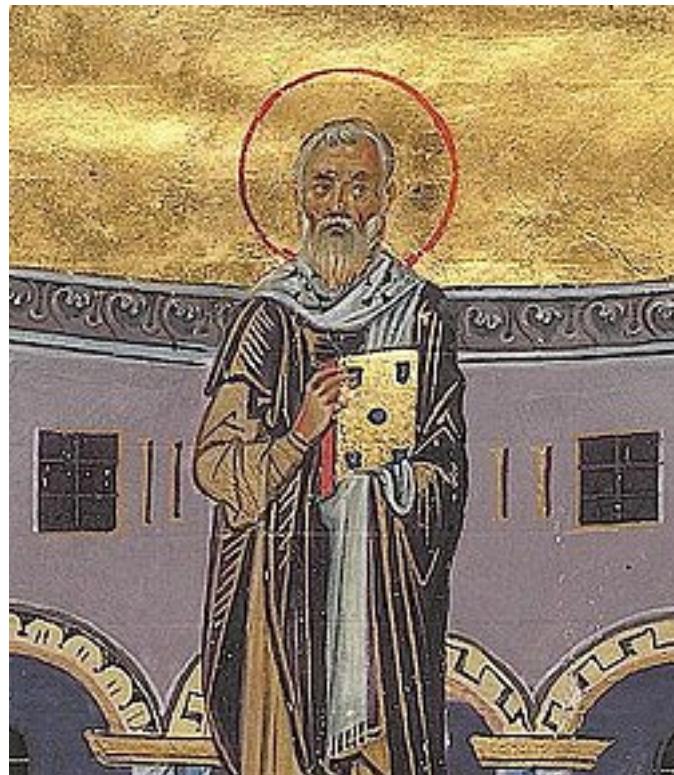


SAINTE AMPHILOQUE D'ICONIUM

(vers 340/5 – après 394)

Commémoration : 23 novembre (6 décembre)



JK

Né vers 340 à Césarée de Cappadoce, où il reçut sa première éducation. Contemporain et ami de saint Basile le Grand, il était le cousin de saint Grégoire le Théologien (le père d'Amphiloque était le frère de sainte Nonna, la mère de saint Grégoire).

Il étudia le droit et exerça quelque temps comme avocat à Constantinople, mais bientôt, à la demande de saint Grégoire, il se retira dans le désert où il vécut comme moine pendant longtemps, jusqu'à ce que le Seigneur, par l'intermédiaire d'un ange, l'appelle au ministère épiscopal.

En 374, Amphiloque fut consacré évêque d'Iconium (aujourd'hui Konie, en Turquie).

Il participa aux controverses ariennes et défendit la divinité du Seigneur Jésus Christ. Arius, condamné par le premier concile œcuménique, enseignait que le Fils de Dieu n'est pas Dieu, mais seulement la création suprême par laquelle Dieu a créé le monde entier.

Au concile d'Iconium en 376, saint Amphiloque défendit l'enseignement de l'Église sur la nature divine du saint Esprit contre l'hérésie de Macédonius. Ce dernier enseignait que le saint Esprit est une créature, ne participant pas à la divinité et à la gloire du Père et du Fils.

En 381, saint Amphiloque assista au deuxième concile œcuménique, où Macédonius et son hérésie furent condamnés. Il œuvra ensuite à la régulation de la vie ecclésiastique en Asie Mineure. Au concile local de 390, tenu à Side en Pamphylie,

région côtière du sud de l'Asie Mineure et présidé par saint Amphiloque, l'hérésie messalienne, apparue au IVe siècle, fut débattue. Les Messaliens, également appelés Euchites, niaient la Trinité, les sacrements, le jeûne, l'ascétisme extérieur et toutes les institutions ecclésiastiques. Ils se consacraient à la contemplation, aux danses mystiques et prétendaient voir la divinité de leurs propres yeux. Cette hérésie fut condamnée au concile.

Saint Amphiloque se rendit à plusieurs reprises à Césarée pour rencontrer saint Basile. Lors d'un de ces voyages, il persuada Basile d'écrire sur le saint Esprit. Cet ouvrage de saint Basile, adressé à Amphiloque, nous est parvenu. Outre des consultations personnelles sur diverses questions ecclésiastiques, Amphiloque demanda à plusieurs reprises à Basile de résoudre par écrit certains doutes concernant la discipline ecclésiastique. À la demande d'Amphiloque, le grand père écrivit, entre autres, sa célèbre «épître canonique».

Saint Amphiloque a laissé de nombreuses œuvres théologiques : livres, poèmes, lettres et sermons. Les plus importantes sont ses œuvres apologétiques, c'est-à-dire celles écrites pour défendre l'enseignement orthodoxe et dénoncer les hérétiques. Parmi celles-ci figurent son livre sur le saint Esprit et son livre contre les Euchites, qui n'ont pas été conservés; son livre «Sur la Nativité du Seigneur dans la chair», lu aux conciles œcuméniques comme modèle de doctrine de l'Église et qui ne nous est parvenu que sous forme de fragments; et son livre sur le prophète Isaïe, lui aussi perdu. Une longue lettre de 333 versets de saint Amphiloque à Séleucos, neveu de la sainte diaconesse Olympias et petit-fils du commandant militaire Trajan, a été conservée. De nature pédagogique, cet ouvrage contient également une lettre sur la sainte Trinité et l'incarnation du Fils de Dieu. D'autres lettres et épîtres, notamment sur la sainte Trinité et le saint Esprit, y sont également conservées. Le saint a aussi laissé de nombreuses homélies et enseignements, principalement dogmatiques.

Il mourut après l'an 394.

Troparion aux saints Amphiloque, évêque d'Iconium, et Grégoire, évêque d'Agrigente,
ton 4

Ô Dieu de nos pères, qui toujours nous traitez avec douceur, ne nous retire pas ta miséricorde, mais par leurs prières, guide notre vie dans la paix.

Kontakion à saint Amphiloque, ton 2

Tonnerre divin, trompette de l'Esprit, jardinier de la foi et briseur d'hérésies, hiérarque Amphiloque, grand bienfaiteur de la Trinité, toujours auprès des anges, prie sans cesse pour nous tous.

ŒUVRES

Œuvres dogmatiques

1. Dans la «Lettre conciliaire», écrite à la demande du concile d'Iconium en 376, saint Amphilochius défend la doctrine de Nicée contre les Doukhobors. Il défend la divinité du saint Esprit et sa consubstantialité avec le Père et le Fils, poursuivant les thèmes de l'ouvrage de saint Basile le Grand, «Sur le Saint-Esprit», écrit un an auparavant et qui lui est dédié.

2. Le traité «Contre les Apotactites et les Gémellites» a été écrit par saint Amphilochius entre 373 et 381. Dans cet ouvrage, le saint dénonce l'ascétisme extrême de l'hérésie, qui a pris naissance chez un certain Gémellis, disciple de Simon le Magicien, et qui interdisait le mariage, le vin (même dans le sacrement de la sainte Communion) et la consommation de viande. Ce traité ne nous est parvenu que par une version copte.

3. L'«Épître iambique à Séleucus» est la seule œuvre poétique de saint Amphilochius et nous est parvenue sous le nom de saint Grégoire le Théologien. Cosmas Indicus affirme que saint Amphilochius en est l'auteur dans sa «Topographie chrétienne» (7 : 265). Dans cette épître, composée de 333 trimètres iambiques, saint Amphilochius instruit Séleucus sur la vie vertueuse et la lecture des saintes Écritures. Les versets 251 à 319 contiennent une liste complète des livres des saintes Écritures, constituant une source importante pour l'histoire de la formation du canon biblique.

4. Un nombre important d'œuvres de saint Amphilochius ont été perdues. Le bienheureux Jérôme mentionne que saint Amphilochius lui avait «récemment» lu son ouvrage «Sur le saint Esprit» (Des hommes illustres, p. 133), mais il ne subsiste rien de cet ouvrage, probablement écrit vers 381. D'autres œuvres de saint Amphilochius sont mentionnées dans les actes du Concile, ainsi que dans les écrits d'auteurs postérieurs, comme des fragments de commentaires sur les Proverbes et les Évangiles de Marc et de Jean. De deux lettres écrites par saint Amphilochius au même Séleucus, à qui était adressée l'«Épître iambique», il ne reste que quelques fragments. Un ouvrage intitulé «Sur la vraie foi», portant la signature de saint Amphilochius, nous est parvenu en syriaque.

Sermons

Parmi les sermons de saint Amphilochius qui nous sont parvenus, cinq sont consacrés aux fêtes liturgiques et aux mémoires sacrées : «Sur la Nativité du Christ» (25 décembre), «Sur la Rencontre du Seigneur» (2 février), «Sur la fête de Lazare (Samedi de Lazare)», «Le Grand Samedi» et «Sur la Mi-Pentecôte». Les homélies sur la Rencontre du Seigneur et la Mi-Pentecôte comptent parmi les plus anciens témoignages de ces fêtes dans l'Orient orthodoxe. Les homélies «Sur la femme pécheresse» et «Sur les paroles : Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! (Mt 26,39)» sont des ouvrages exégétiques; cette dernière est dédiée à la mémoire du saint proto-martyr et archidiacre Étienne (26 décembre). L'homélie sur Jean 14,28 n'a été conservée que dans la version syriaque. Le «Discours sur la repentance» (ou «Pour qu'il ne faille pas désespérer du salut») est considéré comme douteux.